

---

Catherine COQUIO (dir.), *L'Histoire trouée. Négation et témoignage* (2003)

Lucie Campos

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/elh/211>

DOI : 10.4000/elh.211

ISSN : 2492-7457

**Éditeur**

CNRS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 18 décembre 2012

Pagination : 79-80

ISBN : 978-2-35698-050-2

ISSN : 1967-7499

**Référence électronique**

Lucie Campos, « Catherine coquio (dir.), *L'Histoire trouée. Négation et témoignage* (2003) », *Écrire l'histoire* [En ligne], 10 | 2012, mis en ligne le 18 décembre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/elh/211> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elh.211>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

## Catherine COQUIO (dir.), *L'Histoire trouée. Négation et témoignage* (2003)

Lucie Campos

---

### RÉFÉRENCE

Catherine COQUIO (dir.), *L'Histoire trouée. Négation et témoignage*, Nantes, L'Atalante (Comme un accordéon), 2003, 860 p.

- 1 « L'homme est sans cesse projeté dans le mutisme de son état originel » : c'est sur ces mots d'Hermann Broch que s'ouvre *L'Histoire trouée. Négation et témoignage*. Le mutisme, ici, est en partie celui de la négation ou du révisionnisme, et l'ouvrage fait clairement état de ses objectifs : engager une réflexion sur la mémoire des catastrophes historiques, sur les modalités de leur connaissance et de leur visibilité. Partant du constat d'un lien entre l'« ère du témoin » décrite par Annette Wieviorka et une « ère de la négation », les auteurs se proposent d'établir une topographie des formes de négation des massacres et des génocides au <sup>xx</sup>e siècle, tout en interrogeant, dans une double perspective épistémologique et anthropologique, le statut du témoignage.
- 2 L'ouvrage réfléchit « sur les conditions de possibilité d'une écriture de l'histoire au temps présent », ici en partant d'abord des obstacles et des objections qui surgissent lorsqu'il s'agit de décrire les violences collectives du <sup>xx</sup>e siècle, et d'une forme de « nihilisme contemporain » qui unirait, autour de celles-ci, la négation et le déni au témoignage. Il prend le parti d'interroger ensemble l'importance croissante du corpus des témoignages des catastrophes historiques dans le dispositif du droit international, dans les méthodes d'écriture de l'histoire, dans les formes de la culture et de l'art, et le renouvellement, d'autre part, des discours de négation et des postures de déni. Il propose de faire de ces deux phénomènes pris conjointement un paradigme du contemporain à l'échelle mondiale, dont il s'agit de saisir la dimension historique et la signification éthique. L'ouvrage veut ainsi poser les jalons d'une approche comparative et différenciatrice de ces événements et de leur réception, faisant suite en cela à un

premier volume collectif, *Parler des camps, penser les génocides*, également dirigé par Catherine Coquio (Albin Michel, 1999).

- 3 La première section entreprend de préciser l'usage de certains termes : la négation, d'abord transgression d'une norme juridique, historiographique, testimoniale, et son lien, lorsqu'elle devient doctrine militante, au négationnisme et au révisionnisme ; le déni, non-investissement du réel par élision du sens ou blocage de la réalité. Ces notions appellent un retour sur la définition du témoignage lui-même, dans les domaines du droit, de l'histoire et de la littérature, et sur le lien de tels récits, « certifiés par la présence à l'événement raconté », avec la réalité factuelle ou bien le concept de vérité. Elles appellent également un retour sur l'histoire des controverses suscitées par les révisionnismes et les négationnismes du siècle dernier.
- 4 Faisant réponse aux grands débats des années 1990 sur le savoir historique, *L'Histoire trouée* proposait ainsi au début des années 2000 une critique politique des discours négationnistes comme « forme de mensonge moderne », selon l'expression de Pierre Vidal-Naquet. Dix ans plus tard, la synthèse qu'il contient reste précieuse, car elle présente l'intérêt d'une analyse critique de ces débats et de leurs effets toutes disciplines confondues (droit, histoire, littérature, philosophie, anthropologie) sur les méthodes d'archivage et d'interprétation : les thèses de Pressac et de Faurisson, les débats suscités par les travaux d'Hayden White ou encore par les thèses de Nolte et l'*Historikerstreit* allemand, le livre de Ricoeur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli* (2000), les travaux de Saul Friedlander et son *Probing the Limits of Representation* publié en 1991, l'argument « Just one Witness » de Carlo Ginzburg, les thèses d'Agamben.
- 5 Sont abordés non seulement le surgissement de l'événement génocidaire au cœur de l'Europe, mais aussi les témoignages du goulag ou la négation de la famine en Ukraine en 1932-1933, le cas de la déportation des Arméniens en 1917, celui du Kurdistan, celui de l'Amérique du Sud, et des disparitions en Argentine après le coup d'État de 1976, le cas de l'écriture d'Hiroshima et ses dénis, celui du Cambodge, celui de l'ex-Yougoslavie, celui du Rwanda. La préoccupation des auteurs est non seulement de suivre les étapes de l'institution d'une culture du témoignage, mais aussi d'accorder une attention spécifique à la temporalité propre à l'émergence des événements comme figurables : en montrant comment la négation de tel ou tel génocide, bien qu'elle obéisse à des mobiles politiques différents et produise des thèses spécifiques de normalisation ou de déplacement, produit un doute producteur de traces utiles à la connaissance. D'où un plaidoyer pour une réception réelle des témoignages, leur publication, leur déchiffrement, leur transmission, à l'écart de toute consécration critique en utopie salvatrice : penser l'ère du témoin, dit cet ouvrage d'une manière réellement transdisciplinaire, c'est différencier les conditions d'écriture de l'histoire, et reconstituer à l'aide des archives et des témoignages la trame de chaque histoire trouée.

---

## INDEX

**oeuvre citée** Histoire trouée (L'). Négation et témoignage – (Catherine Coquio (dir.), 2003)

## AUTEURS

### LUCIE CAMPOS

Docteur en littérature comparée, Lucie Campos est chercheur détaché au Collège de France. Ses travaux portent sur le traitement de la conscience historique dans la pensée contemporaine, sur l'histoire de la critique et de la théorie littéraire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et sur les relations entre littérature et philosophie. Elle est l'auteur de *Fictions de l'après. Coetzee, Kertész, Sebald* (Classiques Garnier, 2012).